

seule des travaux de l'éminent érudit occupe les deux tiers de l'ouvrage.

Et nous avons encore là sous les yeux un admirable in-8, charmant comme impression, du plus haut intérêt par les faits qu'il déroule devant le lecteur, *Marie Lucrece et le Grand Couvent de la Monnoye, par Nizier du Puitspelu, avec un plan en couleurs, par M. Vermorel*. Lyon, Meton, rue de la République, 33, 1880.

L'auteur, après avoir jeté un long coup d'œil sur la vie des cloîtres d'autrefois et l'avoir étudiée à fond, nous raconte, avec un charme et un attrait qui lui appartiennent en propre, l'histoire de l'entrée au couvent, le noviciat, la profession, la mort d'une religieuse dont la famille, originaire du Bugey, se trouvait en ce moment à Lyon, sans parti pris, pour ou contre la vie du cloître, M. Du Puitspelu donne les pièces échangées entre la famille et la communauté pour que celle-ci se charge de la jeune fille qu'on lui amène et surtout qu'on ne la rende pas au monde, si, par impossible, quelque difficulté survenait, soit de la part de la jeune cloîtrée, soit de la part des dames de la maison. Contrats, garanties, précautions de la famille, signature, réception, profession, tout s'y trouve avec des détails et des réflexions que l'auteur a su rendre attachants. L'habile auteur a en outre décrit notre vieille ville, l'ancien quartier de la Croix-Pâquet, la rue de la Monnoye et le couvent des Ursulines. Un plan dû aux profondes recherches de M. Vermorel complète le récit. C'est un livre que les vieux, les vrais Lyonnais seront heureux de lire et de posséder, Faut-il encore annoncer que ce bijou sort des presses de M. Mougin-Rusand ? Glissons là dessus, on croirait bien qu'il n'y a de place dans notre ville que pour cette grande maison.

Ah ! Voici qui sort d'une autre imprimerie.

A l'autre extrémité de la France, à Gontaud (Lot-et-Garonne), un Bénédictin, laïque, Bénédictin seulement par le savoir, M. Tamizey de Larroque, s'est distrait de plus vastes travaux en publiant deux plaquettes précieuses. L'une, imprimée à Lyon, par MM. Louis Perrin et Marinet, mais éditée par M. Lemerre, de Paris, est intitulée : *Sonnets inédits d'Olivier de Magny*, publiés avec avertissement et notes par Philippe Tamizey de Larroque. Paris, 1880, in-18.

Les liens qui unissaient Olivier de Magny et Louise Labé nous obligent à signaler ce charmant bijou à nos lecteurs, comme le séjour du baron de Pardaillan à Bourg, dont il avait été gouverneur, nous invite à parler de l'autre intitulée : *Récit de l'assassinat du sieur de Boisse de Pardaillan et de la prise de Monheurt, publié avec avertissement, notes et*